

N° 3 - AOÛT 2022

Le Bulletin

www.cercle-democratique.org

SORTIE D'AUTOMNE

*À la découverte des Grisons
et d'Appenzell
du 23 au 25 septembre p. 8*

RENDEZ-VOUS CULTUREL

*Conférence de
M. le Prof. René Prêtre
Mardi 4 octobre p. 11*

SAISON DE TIR

*À vos agendas pour les
entraînements p. 39*



©Adobe Stock

Dossier

Le bénévolat, un pilier indispensable de notre société!

- Engagement politique, démocratie et bénévolat p. 20-21
- Bénévole au quotidien, quelle plus-value? p. 22-23
- «Graines de foot», une success-story p. 24-25

ACTIFS AU COEUR DE VOTRE RÉGION



Golay Immobilier

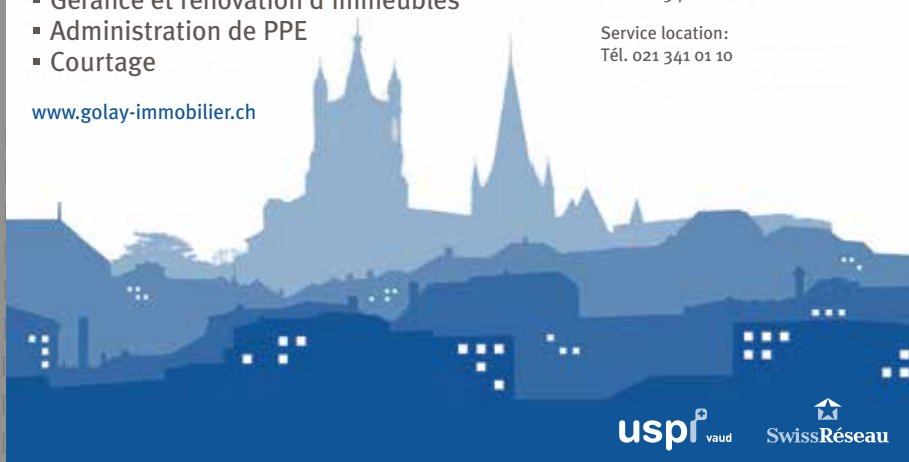
Gérance - Courtage - PPE

Grand-Chêne 2
1003 Lausanne
Tél. 021 341 01 01

Service location:
Tél. 021 341 01 10

- Conseil immobilier
- Gérance et rénovation d'immeubles
- Administration de PPE
- Courtage

www.golay-immobilier.ch



uspi[®]
vaud

SwissRéseau



L'EAU C'EST LIAUDET PIAL

ÉCOULEMENT BOUCHÉ ?

LIAUDET PIAL S'EN OCCUPE 24/7

0800 621 621

www.liaudet-pial.ch

ECOENTREPRISE
CERTIFICATION
EXCELLENCE
DEVELOPPEMENT DURABLE
RESPONSABILITE SOCIALE



ASSAINISSEMENT - RÉHABILITATION - SANITAIRE - HYDRODÉMOLITION

ADRESSE DE LA RÉDACTION

Cercle Démocratique Lausanne
Place de la Riponne 1
1005 Lausanne
IBAN CH43 0900 0000 1000 0763 3
www.cercle-democratique.org

RÉDACTION

Barry Lopez
redaction@cercle-democratique.org

CONCEPTION GRAPHIQUE

Art Direction
Gérard Lebet
g.lebet@art-direction.ch

IMPRESSION

Groux&GraphStyle
Aline Zerr
Ch. de Rionzi 58
1052 Le Mont/Lausanne
Tél. 021 641 61 41
info@groux-graphstyle.ch
www.groux-graphstyle.ch

PUBLICITÉ

Urbanic Régie publicitaire
Claude Froelicher
Avenue Edouard Dapples 54
1006 Lausanne
Tél. 079 278 05 94
claude.froelicher@urbanic.ch

TIRAGE

1000 ex.
4 parutions annuelles

CHANGEMENT D'ADRESSE

A annoncer à:
cat.clerc@bluewin.ch

5
EDITO

8
SORTIE D'AUTOMNE
De Klosters à Appenzell

11
RENDEZ-VOUS
CULTUREL
*Conférence de l'éminent
Professeur René Prêtre*



12
CŒUR À CŒUR
*René Prêtre se fait la joie
d'affronter les membres du CDL
lors d'une conférence-débat*

14
SOIRÉE-DÉBAT
*Compte rendu de la soirée-
débat sur l'intégration des
étrangers et la droite*

17
HISTOIRE DU
LIBERALISME
*Compte rendu de la table
ronde du 16 juin*

20

Dossier spécial
**LE BÉNÉVOLAT,
UN PILIER
INDISPENSABLE DE
NOTRE SOCIÉTÉ**

26
LA VISION
DU POLITIQUE
*Un système de milice politique
à préserver*

28
LES JEUNES ONT
LA PAROLE

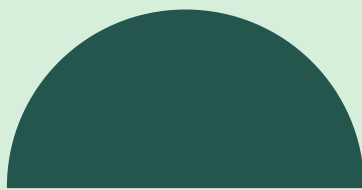
30
DROIT AU BUT
*Engagement politique
et bénévolat*

32
REGARD LIBRE
*Ferghane Azihari et son
plaidoyer pour la société
industrielle*

36
CLIC-CLAC
*De l'AG à la tonnelle en
passant par le Fort de Chillon
et Zermatt*

39
LA GÂCHETTE
Les dates du tir 2022-23

40
LE CALENDRIER



HOTEL BELLERIVE



**Idéal pour tous vos séjours
et ceux de vos connaissances**

Vue imprenable - Parking assuré - Fitness, Sauna, Hammam

BAR PUB « LE 99 »

Av. de Cour 99, CH-1007 Lausanne
Tél.: +41 21 614 90 00
www.hotelbellerive.ch, info@hotelbellerive.ch



Bettems frères S.A.
Chemin de la Crausaz 3
1173 Féchy
021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz
Féchy AOC La Côte
CHF 8.40 la bouteille

Offre spéciale carton de dégustation

5 x 70 cl.

Cave de la Crausaz Féchy
Féchy AOC La Côte CHF 43.50

5 x 70 cl.

Cave de la Crausaz rouge
Les Bourrons, assemblage CHF 43.50

5 x 70 cl.

Rosé La Crausaline
Pinot Noir CHF 45.00

Prix du carton CHF 132.00

Je commande _____ carton(s) de dégustation livré(s)
à mon domicile pour la somme de 132.00 par carton
(uniquement en Suisse). Frais de livraison offerts
Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NP/lieu: _____

Tél. _____

Signature: _____



L'EDITO

par Coryne Eckert
Présidente du CDL

Le bénévolat... un engagement citoyen



© Adobe stock

Dans le 3^{ème} numéro de cette année, nous avons voulu, dans notre dossier, explorer le monde du bénévolat au travers de témoignages de personnalités qui s'engagent pour des causes diverses et variées, mais ô combien passionnantes et prenantes. Que ce soit dans le sport, la jeunesse, la santé ou dans les milieux associatifs et même politiques. Qui n'a pas été, un jour ou l'autre, bénévole dans sa vie.

www.confort-lit.ch
Confort-lit
DEPUIS 1989

33 ans

**BRIDGE, la nouvelle technologie novatrice
qui s'adapte à toutes les morphologies.**

Pour un sommeil sain et réparateur.



swissflex®

Swiss Premium Beds



Votre partenaire qualité et confort en ameublement & literie

1400 YVERDON
Av. de Grandson 60
024 426 14 04
yverdon@bluewin.ch

1005 LAUSANNE
Rue St-Martin 34
021 323 30 44
lausanne@confort-lit.ch

1762 GIVISIEZ
Rte des Fluides 3
026 322 49 09
givisiez@confort-lit.ch

Je me souviens, il y a fort longtemps, j'avais à peine 15 ans et je me retrouvais un samedi matin de mars à la rue de Bourg à vendre des oranges pour Terre des Hommes (au prix de Fr. 2.-!) en faveur des droits des enfants dans le monde. Sortant de l'enfance, je trouvais cette action noble. Ce fut mes premiers pas, et pas les derniers, dans le monde du bénévolat. Aujourd'hui encore, presque 50 ans après, le fameux samedi de mars, je m'arrête au stand de Terre des Hommes et j'achète mon orange. Que de beaux souvenirs, de moments de partage et de sourires.

Puis au fil de ce bulletin, et pour **notre sortie d'automne les 23, 24 et 25 septembre**, nous vous emmènerons, dans les Grisons et en Appenzell, à la découverte de ces merveilleuses régions.

Et pour ceux qui auraient manqué nos deux conférences organisées en juin, nous y revenons avec de très intéressants comptes rendus des échanges entre les différents protagonistes. **Deux soirées qui ont été suivies en tout par une centaine de personnes** et qui nous encouragent à continuer à vous proposer ce genre de manifestations.

Et déjà arrive le mois d'octobre où nous vous annonçons, **le mardi 4 octobre**, une conférence, à ne pas manquer, animée par le grand Professeur René Prêtre, éminent chirurgien du cœur et au grand cœur qui nous fera l'honneur de sa présence. Vous aurez ainsi tout loisir de dia-

loguer avec lui. Son engagement total pour sauver la vie d'enfants n'est-il pas aussi une forme de bénévolat!

Et en automne toujours, nous vous rappelons que la saison du tir est ouverte. Notre collègue Jean-Pierre, vous accueille, que vous soyez débutant ou tireur chevronné. **Vous êtes toujours les bienvenus les jeudis soirs à notre stand de tir** au sous-sol du Vaudois.

Et si ce numéro vous a plu, n'hésitez pas à le faire savoir et à partager vos avis sur notre page facebook ou à nous envoyer un petit mail avec vos commentaires. D'ailleurs, si un thème vous tient à cœur et que vous aimeriez le partager avec nos membres, n'hésitez pas à nous le soumettre, nous sommes toujours à la recherche d'idées pour nos futurs dossiers.

Et n'oubliez pas d'agender déjà la date de notre soirée annuelle qui aura lieu le **vendredi 2 décembre** à l'Hôtel Mirabeau.

Bonne lecture, bel automne et à très vite!

Sortie d'automne

Klosters

Un village romantique

*Du vendredi 23
au dimanche
25 septembre 2022*

Programme

VENDREDI 23 SEPTEMBRE

06h45 **Rendez-vous** au parking du Vélodrome

07h00 **Départ** en direction de Berne

08h45 **Arrivée à Wangen an der Aare.**

Pause café-croissant et continuation vers Zurich.

12h15 **Bad Ragaz:** repas dans un restaurant. L'après-midi, transfert en car postal depuis la gare de **Bad Ragaz** à **Bad Pfäfers** pour une visite guidée **des bains historiques de Pfäfers**, plus anciens bains baroques conservés en Suisse. Puis visite de la **gorge de Tamina**. Une galerie sécurise le chemin de 450 m. de long qui traverse la roche et mène à la grotte d'eau de source. Ici, la source de la Tamina jaillit sur la roche à 36,5 degrés, jour et nuit, à raison de 8000 litres par minute.

Temps libre pour une pause café au restaurant Altes Bad Pfäfers

16h55 **Retour à Bad Ragaz gare** en car postal pour reprendre notre car. Poursuite vers **Klosters** et installation au **Silvretta Parkhôtel******.

Utilisation de leur espace aquatique (*piscine couverte, sauna, salle de repos, jacuzzi et fitness*). Apéritif puis souper sous forme de Buffet. Fin de soirée libre.

SAMEDI 24 SEPTEMBRE

Petit-déjeuner buffet. **Le matin, temps libre** à Klosters. Puis départ en direction de **Fläsch**.

A 11h30, visite de la **cave Weinbau Kunz**,

suivie d'une dégustation de vins accompagnée d'une assiette grisonne et d'une tarte aux noix. **L'après-midi, continuation vers Coire:** temps libre. Avec ses quelques 5000 ans, Coire est la plus ancienne cité de Suisse. **Arrêt et temps libre à Davos** avant de regagner votre hôtel. Souper sous forme de buffet. Fin de soirée libre.

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

Petit-déjeuner buffet. **Départ pour Appenzel:** temps libre dans cette jolie ville. Dans le centre piétonnier, les charmantes ruelles et leurs nombreuses boutiques vous invitent à la détente et au shopping. Les maisons aux façades joliment peintes sont caractéristiques. **A 12h30, repas au restaurant Romantik Hôtel Säntis.** L'après-midi, voyage de retour. **Arrivée à Lausanne aux alentours de 19h30.**

Prix: CHF 600.- par personne

Tout est compris soit le car, les restaurants, l'hôtel, les boissons, etc. Seuls les extras personnels, achats divers, sont à votre charge.

Voyage en car Buchard (4* tout confort)

Payable sur le compte postal du Cercle Démocratique

Cercle démocratique

1000 Lausanne

CH43 0900 0000 1000 0763 3

Ou au moyen du code QR ci-après (qui peut être « flashé » par votre téléphone portable) avec l'application de votre banque **ou présenté au guichet de la poste pour paiement.**



Bulletin d'inscription sortie d'automne 2022

Inscription obligatoire:

réponse jusqu'au lundi 5 septembre dernier délai

- par courriel: inscription@cercle-democratique.org
- par bulletin d'inscription à retourner par courrier postal à l'adresse suivante:
Catherine Clerc, Ch. de Pierrefleur 11, 1004 Lausanne

Nom:

Prénom:

Téléphone:

Adresse mail:

Nombre de personne(s):

Date:

Signature:

METRAUX
transports
SAVIGNY

021 784 80 70



La passion du transport !

metraux-transports.ch

M DELPHINE MOREL
Vigneronne | Enologue

CAVE MOREL
Rue du Village 20
1803 Chardonne

021 921 62 57
079 425 03 82
info@morel-vins.ch

www.morel-vins.ch

Guy MAITRISE FEDERALE 
Gaudard sa



**ELECTRICITE
TELECOM**

Av. de Chailly 36 • 1012 Lausanne
021 711 12 13 • info@gaudard.ch

elios
CONSULTING

contact@nicolasleuba.ch
www.eliosconsulting.ch

ricksan sa

Sanitaire-chauffage
bureau technique

ÉTUDES
RÉALISATIONS
ENTRETIEN

✚ maîtrise fédérale
chemin du Martinet 10
1007 Lausanne

tél. 021 625 04 88
fax 021 625 38 86
www.ricksan.ch



Confiez
l'administration
de votre PPE,



villa, immeuble



à des professionnels

SICOSA SA

SICOSA SA - A votre service depuis 1955
Avenue Recordon 32 bis - 1004 Lausanne
021 624 40 45 - info@sicosa.ch

cer^p

uspi^p



RENDEZ-VOUS *Culturel*

par Olivier Duvoisin
Commission culture



Nous avons le plaisir de vous convier à un moment d'échange privilégié avec **M. le Prof. René Prêtre** qui nous fera l'honneur de sa présence

Mardi 4 octobre à 17h30

chez GastroVaud, av. Général Guisan 42 à Pully

A l'issue de cette conférence, nous partagerons un apéritif à La Pinte Vaudoise.

Bulletin d'inscription ----- ✂

Pour des questions d'organisation, prière de vous inscrire au moyen du bulletin d'inscription ci-contre jusqu'au 26 septembre au plus tard

(nombre de places limité à 60 personnes).

Et merci de privilégier les transports publics, Bus TL No 21 (Blécherette-Paudex), arrêt Pully-Verney en face de GastroVaud.

- par courriel: inscription@cercle-democratique.org
- par bulletin d'inscription à retourner par courrier postal à l'adresse suivante: Catherine Clerc, Ch. de Pierrefleur 11, 1004 Lausanne

Nom:

Prénom:

Téléphone:

Adresse mail:

Nombre de personne(s):

Date:

Signature:



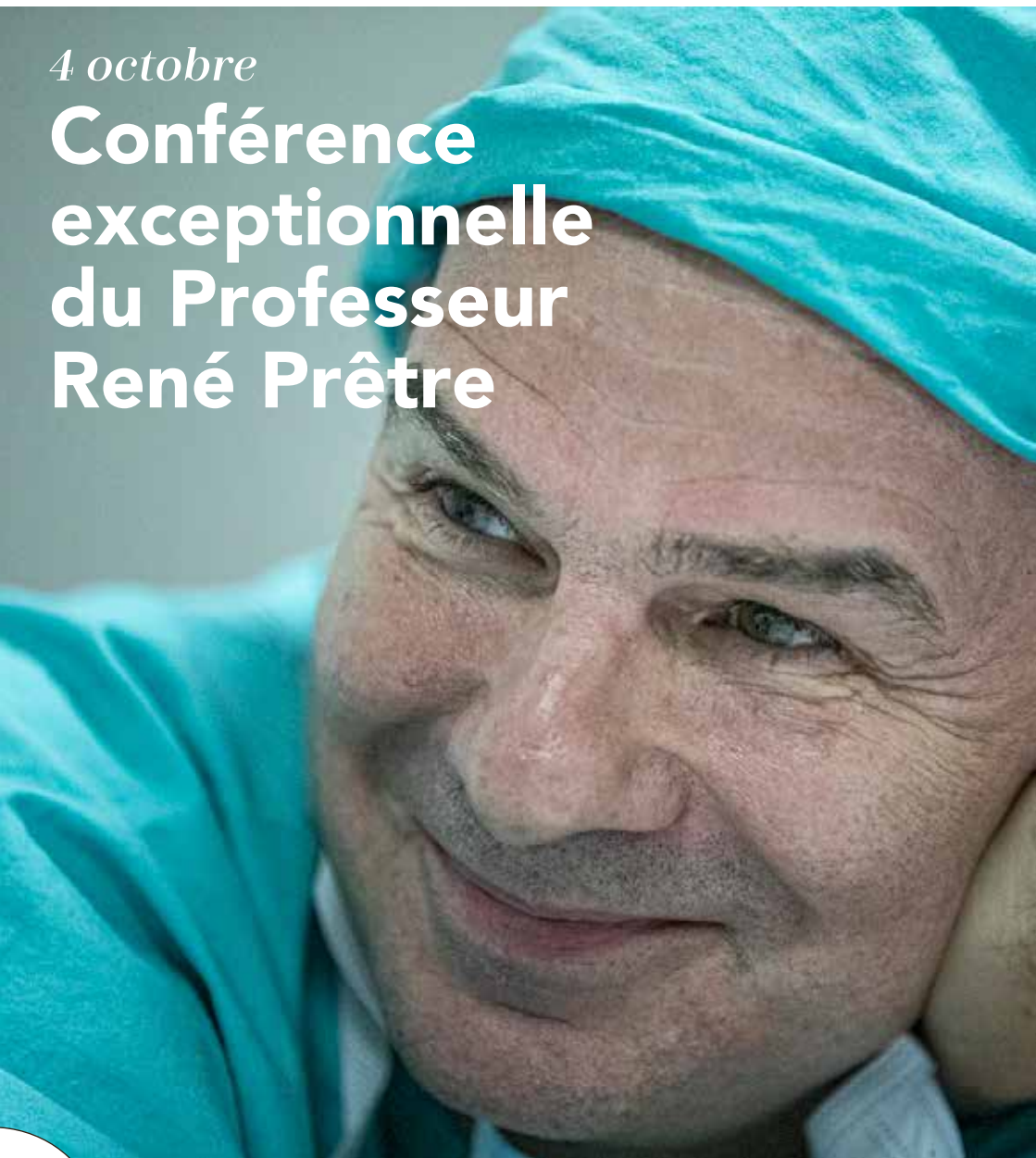
CŒUR À CŒUR

par Dr Eric Rochat

Commission Santé & Social

4 octobre

Conférence exceptionnelle du Professeur René Prêtre





Est-il encore nécessaire de présenter celui qui nous fera l'honneur et la joie d'affronter les membres du Cercle Démocratique Lausanne, le 4 octobre prochain? A l'annonce de sa retraite, de nombreux médias ont relaté tant sa trajectoire que son engagement auprès des enfants et des nouveaux-nés dans un domaine où la chirurgie tient de l'art et de l'inspiration. «Mon travail, c'est de l'émotion à la puissance quatre» disait-il à Marie Nicollier, journaliste de 24 Heures car l'avenir des vies qui lui sont confiées, si neuves et si fragiles, nous touche tous profondément.

René Prêtre aurait pu être footballeur mais, croisant un ami qui s'inscrivait en faculté de médecine, il s'y est présenté lui aussi... le dernier jour! A la fascination pour la médecine, pour la chirurgie, pour la concentration et la technicité qu'elle impliquait, à son amour de l'autre et à sa détermination à tout tenter pour sauver des vies, fussent-elles à peine écloses, a répondu une carrière qu'il n'avait jamais envisagée. Pour le citer encore:

«mon travail a un côté grand sorcier qui fascine»

«mon travail a un côté grand sorcier qui fascine» mais les exigences de son art transcendent l'imagination.

Il y a six ans, René Prêtre publiait chez Arthaud les chroniques d'un chirurgien cardiaque pédiatrique: «Et au centre était le cœur», ouvrage dans lequel il se livre avec beaucoup de simplicité et d'honnêteté, évoquant ses enthousiasmes, ses réussites mais aussi ses doutes et ses échecs. En sus de sa carrière et de son activité universitaires, il y évoque son engagement humanitaire dans des pays où les chances de vie et de survie sont bien différentes qu'en Suisse. L'enfant y est toujours un enfant, l'amour que lui portent ses parents est le même qu'ici et l'espoir qui les anime tout aussi grand. Et pourtant...

La conférence-débat que le Professeur René Prêtre a accepté de nous donner le 4 octobre prochain ne sera ni un bilan de carrière, ni une prise de retraite. Vous l'avez appris par les médias, René Prêtre continue bienheureusement son activité clinique et opératoire. En met-

tant son temps précieux à notre disposition, il démontre une fois de plus son sens de l'autre, son in-

clination à la simplicité et à la proximité. Venez donc nombreux l'écouter et lui poser les questions qu'il est si rare de pouvoir adresser à un homme de sa qualité.

La droite, encore et toujours à l'épreuve de l'intégration des étrangers

Comment travailler sur l'intégration des étrangers? Leur accueil, leur travail, leur implication au sein de la société? Comment procéder pour que cela se passe au mieux? Quelle est, actuellement, l'image des partis auprès des populations migrantes?

Vjosa Gërvalla

► *Directrice de l'Association Albinfo.ch*

Pour apporter quelques éléments de réponse, le Cercle Démocratique Lausanne (CDL) a organisé une soirée-débat, avec son partenaire, l'Association Albinfo.ch, regroupant :



Les intervenants

Ada Mara, *conseillère nationale PS, bien connue pour des questions d'intégration des étrangers et qui a sorti son essai «Tu parles bien français pour une italienne» en 2018.*

Enzo Santacroce, *conseiller communal PLR à Epalinges et qui ne partage pas totalement les mêmes visions sur la manière d'aborder les questions d'intégration.*

Pour un regard complémentaire:
Claudio Bolzman, *sociologue et professeur à la Haute Ecole de Gestion (HEG) de Genève et membre du Conseil de fondation de l'ISEAL.*

L'animation et la médiation étaient endossées par **Olivier Meuwly**, *Vice-Président du CDL et membre du Conseil de fondation de l'ISEAL et* **Vjosa Gërvalla**, *directrice de l'Association Albinfo.ch.*

UN CONSTAT

Dans nos sociétés contemporaines, les distinctions entre couleurs politiques se fondent et sont moins facilement appréhendées. C'est d'autant plus le cas lorsque la définition des notions est liée à un affect et un historique personnel. Parfois, des partis opposés partagent des problématiques communes.

On constate généralement que, par sa vision apparaissant plus humaniste et universelle, la gauche semble plus attractive auprès des personnes issues de la migration.

La droite a plutôt une image liée à l'identitaire, l'étranger représente comme une sorte de menace. La droite libérale voit les étrangers comme une charge sociale, une population qui va coûter cher.

Mais cela n'est pas forcément vrai pour toutes les personnes migrantes dans leur globalité, car encore faut-il être en mesure de trouver une représentation de soi dans les partis en question. Ainsi, les entrepreneurs issus de la diaspora albanophones auront plutôt tendance à se diriger vers des partis de droite.

Ces trois visions caricaturales peuvent, aujourd'hui, apparaître comme limitantes puisque la population migrante est protéiforme et qu'il est important que chacun puisse s'identifier à ses propres valeurs.

LE DÉBAT

Lors de ce débat, les notions utilisées ont été fortement questionnées et, là aussi, les visions diffèrent.

Le sociologue et professeur **Claudio Bolzman** a apporté un éclairage sur l'histoire du terme «Segundos», en soulignant qu'il existe une interaction permanente entre le regard des autres et notre propre regard sur soi. Par ailleurs, ce mot peut bien entendre avoir une connotation dévalorisante selon l'utilisation que l'on en fait. Il considère que ce sont les personnes concernées qui devraient définir le terme le plus acceptable.

La conseillère nationale **Ada Mara** ne cautionne pas l'utilisation de «Segundos», terme qui sous-entendrait que l'on n'est pas vraiment membre de la société suisse et qui reste trop nébuleux car opérant une différenciation injustifiée et excluante. D'autre part, l'«assimilation» sous-entendrait qu'il n'existe qu'une seule manière d'appartenir à un pays et le terme «identité» englobe intrinsèquement un enjeu politique extrêmement fort. La différenciation par les termes utilisés impliquerait que le curseur pour se sentir comme appartenant à la société d'accueil n'est jamais atteint.

Le conseiller communal **Enzo Santacroce** estime, au contraire, que le mot «Segundos» est le marqueur d'une histoire dont le cadre est l'immigration et que c'est précisément en identifiant les origines que les personnes migrantes peuvent déterminer leurs propres trajectoires. Il plaide pour l'utilisation de l'«intégration», qui se réfère directement à l'effort, l'engagement et le parcours individuel. En effet, l'appartenance d'une personne migrante s'opère par le biais d'un processus d'intégration des codes. Mais il faut tout de même pouvoir marquer la différence pour aller vers les autres, ce qui est le cas par l'acte de naturalisation: ainsi, l'interculturalité est défendue et le pays hôte valide l'adhésion

à ses valeurs par un acte de volonté libre de personnes issues de la migration.

Ce dernier considère que l'effort des personnes issues de la migration est primordial et qu'il doit émaner d'elles-mêmes, sans s'attacher à l'éventuelle existence d'aide par les institutions nationales ou locales. Il estime que c'est par le dépassement de soi que le regard de la population indigène peut commencer à changer.

Pour sa part, **Ada Mara** voit les institutions (notamment politiques) comme outil nécessaire et incontournable de représentation des personnes issues de la migration. Une société qui ne laisse pas la place de s'exprimer démocratiquement aux personnes n'ayant pas la nationalité ne tient pas compte d'une grande partie de sa force vive. Par ailleurs, il existe des milliers de manières d'être Suisse et toutes sont légitimes; plus que cela, aucune ne peut ni ne doit être excluante d'une autre.

Claudio Bolzman questionne directement la conception contemporaine de la nation. Faut-il considérer qu'elle est en construction permanente, selon les individus qui la composent, ou est-elle une notion héritée et immuable? Il convient également de distinguer entre les différentes régions qui ne font pas face aux mêmes réalités. Le fait d'avoir des conceptions différentes sur la manière de construire une identité collective aura un impact direct sur le sentiment d'appartenance à la société. Le fait de réduire l'identité d'une personne à sa condition d'étranger apparaît limitatif: nous avons effectivement plusieurs appartenances et c'est la combinaison des appartenances qui est intéressante.

Les trois intervenants s'accordent sur le fait que le processus de recherche de soi est constant et se fait en connexion avec le regard que les autres nous portent.



INTERMANDAT
DEPUIS 1932

RÉVISION | FISCALITÉ | SERVICES EXTERNES



Plus de **15** experts
en révision, fiscalité et comptabilité
à votre service depuis 1932 pour trouver
la meilleure solution adaptée à
vos besoins.

www.intermandat.ch



ELAGAGE

BOIS-ÉNERGIE

TRAVAUX FORESTIERS

TRANSPORT

GÉNIE FORESTIER

STABILISATION BIOLOGIQUE

Notre éventail de services va du simple élagage d'un petit arbre dans un jardin privé, jusqu'au débardage d'un site forestier et sa stabilisation biologique suite à une catastrophe naturelle.

www.danielruch.ch • 021 903 37 27 • 1084 Carrouge (VD)

Le libéralisme suisse,

entre citoyenneté active et libertés individuelles

Vjosa Gërvalla

► Directrice de l'Association
Albinfo.ch

Après un premier débat organisé début juin sur l'intégration des étrangers dans les partis de droite, c'est à l'histoire du libéralisme, cette fois-ci, qu'était consacrée la table-ronde organisée le 13 juin dernier par le Cercle démocratique de Lausanne, la Société d'histoire de la Suisse romande et avec Albinfo.ch. Plusieurs ouvrages historiques publiés récemment rappellent en effet que la Suisse fût, au début du 19^e siècle, un important laboratoire de réflexion de la pensée libérale.

Droits individuels et action publique

Comment, par exemple, concilier l'exigence de la défense des droits individuels prônée par le libéralisme tout en participant à l'action publique? Ou comment les libéraux du 19^e siècle, tiraillés entre le rejet de la religion et leur admiration pour le protestantisme, ont-ils géré cette contradiction?

Il est essentiel de mettre en avant la question de l'origine et des racines en questionnant l'histoire et la pensée des personnalités du pays d'accueil, estime la modératrice qui n'a par ailleurs pas hésité à aborder les ambivalences du libéralisme: son rapport ambigu à la religion, la place accordée aux femmes ou encore les limites de son action politique.

Certes, les théoriciens de la pensée libérale, Benjamin Constant en tête,



Trois biographies, tout d'abord, mettent à l'honneur ce printemps des personnalités romandes qui, au tournant du siècle des Lumières, initièrent en Suisse, mais aussi à Paris et en Europe, une réflexion destinée à repenser le rôle de l'État en faveur des libertés individuelles.

Celle du Vaudois Benjamin Constant (1767-1830), grand théoricien du libéralisme, signée par Léonard Burnand, directeur de l'Institut Benjamin Constant, professeur d'histoire moderne et doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne.

Les Actes d'un colloque dédié à Jean Simonde de Sismondi (1773-1842), autre grand penseur du début du 19^e siècle, genevois celui-ci, édités par la Société d'histoire de la Suisse romande et dirigés par Guillaume Poisson.

Et un ouvrage consacré au philosophe, juriste et théologien lausannois Charles Secrétan (1815-1895), sous la plume d'Olivier Meuwly, historien et vice-président du Cercle Démocratique Lausanne.

Quatre ouvrages passionnants sur le libéralisme auxquels il faut ajouter «Mais entrez donc!», le livre du médecin et ancien Conseiller aux États libéral Eric Rochat. Il y évoque les cinquante ans de rencontres et d'émotions de sa carrière médicale et les bases de ce qu'est, à ses yeux, le libéralisme social: une liberté, certes, mais une liberté responsable et la capacité à assumer les conséquences de nos décisions.

→ p. 19

MAYOR

SANITAIRE - PULLY

Installations sanitaires
Service dépannage

CH - 1009 Pully
tél. +41 21 728 11 83
fax. +41 21 729 42 06
www.mayorsanitaire.ch
secretariat@mayorsanitaire.ch



AXOR

graphstyle
IMPRIMERIE
GROUX
ARTS GRAPHIQUES SA
RÉALISATION • IMPRESSION

1052 Le Mont-sur-Lausanne
• 021 641 61 41 •
www.groux-graphstyle.ch

Hôtel Mirabeau

LAUSANNE



L'hôtel est un des trésors méconnus de la ville. Situé à seulement 400 mètres de la gare et du métro de Lausanne, desservi par l'arrêt de bus qui porte son nom. Cet hôtel 4 étoiles propose 75 chambres au calme inattendu. C'est un havre de paix insoupçonné.

BEST WESTERN PLUS HÔTEL MIRABEAU
Avenue de la Gare 31, 1003 Lausanne
+41 21 341 42 43
contact@mirabeau.ch - www.mirabeau.ch

étaient méfiants à l'égard du pouvoir. «Mais Constant n'a jamais prôné l'idée d'un individualisme forcené, ni ne s'est fait le porte-parole d'une sorte d'égoïsme ou d'abstentionnisme», affirme Léonard Burnand. «Il a au contraire tenté de réconcilier, à travers le système représentatif, la liberté collective des Anciens, fondée sur la citoyenneté active, et celle des Modernes, basée sur la jouissance de l'indépendance individuelle». Et si ces derniers ont délégué à leurs représentants une partie de leur pouvoir, ils ne sont pas devenus indifférents à la chose publique pour autant. «Comme nous, qui sommes leurs héritiers, nous nous devons de garder un devoir de vigilance par rapport aux affaires de l'État et constituer une opinion publique responsable, informée, capable de servir de barrage contre les abus», précise Léonard Burnand. Et Guillaume Poisson de rappeler que Jean de Sismondi avait de son côté défendu un temps l'idée, choquante à l'époque, que les débats du Conseil de Genève devaient être publiés et que les citoyens devaient avoir droit à des brochures d'informations.

Le piège de la séparation public-privé

Concernant la question religieuse et la place des femmes, Olivier Meuwly confirme que la séparation entre sphère publique (à priori réservée aux hommes) et sphère privée (traditionnellement assurée par les femmes), si chère aux libéraux de l'époque, les a empêchés de sentir l'évolution du temps. Et ceci bien qu'ils soient entourés de femmes intellectuelles et aient été à l'avant-garde dans de nombreux domaines comme la dénonciation de l'esclavage ou liberté de la presse. Il faudra pourtant attendre Charles Secrétan, homme de la deuxième moitié du

19^e siècle, pour plaider pour les droits politiques des femmes.

Quant à la religion, les libéraux de l'époque opéraient aussi une distinction entre la foi, d'ordre privé, et l'institution religieuse, d'ordre public. Et bien qu'opposés à la mainmise du clergé, c'est à la religion qu'ils ont fait appel pour créer une digue morale au libéralisme. «Imprégné par la vision de la société de l'époque, le libéralisme, sur ces questions-là, est resté conservateur et n'a pas évolué assez vite», constate Olivier Meuwly. «Dans sa confrontation au réel, le libéralisme peine parfois à faire des choix et peut devenir ambivalent, d'où les soutiens qu'il a dû trouver dans d'autres courants d'idées – en Suisse le radicalisme – pour gérer ses contradictions».

Un message d'actualité

Guillaume Poisson, lui, voit dans ces ambivalences un processus évolutif: «Le libéralisme n'est pas né en un jour; ces intellectuels n'étaient ni de gauche ni de droite, ils se nourrissaient de diverses influences et tâtonnaient pour trouver le meilleur type de gouvernement ». Un avis partagé par Eric Rochat qui estime que le libéralisme est en changement permanent et que c'est là son essence. Le message de Constant et des autres n'en reste pas moins d'une actualité frappante, selon Léonard Burnand qui rappelle que la crise sanitaire a posé de façon aiguë la question des libertés fondamentales de l'individu et de l'immission éventuelle de l'État dans la sphère privée.

Benjamin Constant, par Léonard Burnand, chez Perrin.

Sismondi, les facettes d'une pensée, dirigé par Guillaume Poisson, Institut Benjamin Constant/ UNIL – Société d'histoire de la Suisse romande.

La Régénération, le libéralisme à l'épreuve du pouvoir (1830-1847), Olivier Meuwly, Presses polytechniques et universitaires romandes, collection du Savoir suisse.

Charles Secrétan, une utopie libérale, Olivier Meuwly, Infolio, collection Presto.

Mais entrez donc!, Eric Rochat, éditions de l'Aire

*Le bénévolat, un pilier
indispensable...*



Engagement politique,

démocratie et

bénévolat

► Olivier Meuwly
Vice-président du CDL

Les institutions de la Suisse reposent sur quatre piliers, certes parfois chargés d'une dimension mythologique, mais aussi lourds d'effets essentiels pour sa construction politique et sa prospérité. Il s'agit de la démocratie directe, du fédéralisme, de la neutralité et du système de milice.

Il est certes parfois de bon ton de s'en moquer. Il est évident qu'elles sont parfois altérées par certains dysfonctionnements. Au fédéralisme, on reproche parfois sa lenteur, comme pendant la crise sanitaire; à la neutralité sa souplesse parfois opportuniste; au système de milice son hypocrisie puisque nombre de nos parlementaires, surtout au niveau fédéral, sont rémunérés et que l'armée ne rassemble plus tous les Suisses... Même la démocratie directe n'échappe au regard des censeurs, qui l'accusent de promouvoir le «populisme».

Dans une démocratie, il est sain que

les institutions soient critiquées, discutées. C'est le gage de leur vitalité. Mais elles n'ont rien perdu de leur valeur, et de leur efficacité. Le fédéralisme assure une décentralisation heureuse et permet aux cantons de fonctionner comme des laboratoires dans maints domaines; la neutralité demeure précieuse pour un pays si hétérogène et la démocratie n'a jamais été aussi populaire, à gauche comme à droite.

Reste le système de milice, souvent mal compris. On devrait d'ailleurs plutôt parler d'un «esprit» qui, lui, imprègne toutes nos institutions, communales, cantonales ou fédérales. Car cet «esprit de milice» ne se définit pas seulement par le bénévolat, mais par une façon de pratiquer l'engagement politique. Notre «milice» vit par un réseau d'associations en tous genres, particulièrement dense en Suisse, mais aussi comme une nécessité sociologique que confirme l'his-

toire, au-delà de l'image du citoyen-soldat. La Suisse est un petit pays qui ne peut se permettre de galvauder ses talents. La démocratie directe constitue d'ailleurs une sorte d'aboutissement de cet esprit de milice, où les individus sont invités à se prononcer sur des objets à propos desquels ils ne connaissent pas grand-chose. En tant que citoyen, engagé et « votant », l'individu est interpellé comme acteur d'un collectif qu'est la Confédération ou le canton, selon les cas.

Cette dimension explique la force de la démocratie directe, noyau de notre cohésion nationale. Mais notre démocratie directe, longtemps critiquée à l'étranger, est désormais regardée avec moins de condescendance. La crise économique et financière de 2007 et 2008 a assurément joué un rôle, avec le discrédit, subitement aggravé, dans lequel sont tombés partis traditionnels et parlements. En Suisse, ces derniers sont plutôt protégés par la démocratie directe.

À l'étranger, comme en France, les appels à plus de démocratie se sont multipliés, sous la forme de ce que l'on appelle la « démocratie participative », avec des conseils citoyens souvent tirés au sort grâce à des algorithmes censés reproduire « en petit » la société dans sa diversité. La Convention citoyenne convoquée par Emmanuel Macron pour traiter des questions environnementales en est l'un des exemples les plus connus. Mais ces méthodes se répandent également en Suisse, plutôt comme compléments de nos institutions, ce qui montre leur popularité grandissante, notamment dans les questions d'aménagement du territoire. Les assemblées citoyennes autorisent des gens qui ne participent pas aux votations ou élections à s'intéresser aux pratiques démocratiques concrètes. D'ailleurs, contrairement à une idée reçue, les taux de participation, chez nous, ne sont pas médiocres: il a été démontré qu'il y a en réalité un « turn-over » important des citoyennes et citoyens, les gens se relayant souvent

dans l'isoloir symbolique qu'est devenu l'acte de voter par correspondance. Mais il est vrai que le socle d'électrices et électeurs qui votent et élisent fidèlement tend, lui, à se rétrécir.

Et ce phénomène touche avant tout les jeunes, il est vrai. Mais il actionne de nouveaux ressorts. S'estimant peu entendus, depuis Occupy Wall Street ou les Indignés surgis dans le prolongement de la crise économique et financière, des mouvements de jeunes activistes expérimentent d'autres formes d'action. Stimulés par la crise écologique dont la réalité est désormais largement perçue, zadistes, admirateurs de Greta Thunberg ou militants d'Extinction Rébellion mettent en scène une contestation de la société au nom de la planète en danger.

Inspirés par les mouvements sociaux des années 60, ils proclament la convergence des luttes avec les « minorités » diverses et variées que comptent traditionnellement nos sociétés ouvertes et tentent, à travers une action qui se veut directe de réanimer l'utopie anarchiste, dans sa vigueur mais aussi ses illusions. La démocratie directe est censée recouvrer son sens originel: le peuple dirigé dans un esprit autogestionnaire, contre l'autorité, quelle qu'elle soit. Mais comme leurs ancêtres anarchistes, leur démocratie directe, tamisée par les démarches « participatives » d'aujourd'hui, ne peut concurrencer notre démocratie directe.

Profondément marqués par l'individualisme contemporain, et par un communautarisme identitaire centré sur les particularismes ethniques et de genre, ces mouvements offrent-ils une réponse à une jeunesse volontiers guidée par des engagements à court terme ou orientée vers un objectif précis?

La démocratie à la mode helvétique, elle, suit des procédures et parvient mieux, nous en sommes convaincus, à des résultats concrets et réellement réformistes.

*Le bénévolat, un pilier
indispensable...*



Lucie Theurillat

► *Présidente de la Fédération Vaudoise
des Jeunesses Campagnardes*

Bénévole au quotidien, *quelle plus-value?*

C'est quand on me demande mon Curriculum Vitæ que je commence à me questionner. Que raconter de mon expérience de vie, à quel moment est-il plus propice d'y ajouter une, voire plusieurs lignes, en tant que bénévole au quotidien? Quelle est la plus-value de ce dans quoi nous nous engageons par passion et sans rémunération?

Aujourd'hui, lorsque l'on rend un service ou que l'on procède à une action qui nous demande de l'énergie et du professionnalisme, l'aspect rémunération fait automatiquement surface. Faut-il vraiment recevoir un salaire mensuel pour se sentir valable et efficient dans les choses pour lesquelles nous œuvrons?

Ma réponse est formelle: Non. Le bénévolat, sous toutes ses formes, est bien la seule preuve que notre génération peut évoluer

et avancer par intérêt passionnel et non purement financier.

Bien évidemment, l'économie et le rythme de vie que nous nous infligeons ne permet pas à l'investissement bénévole de subvenir à nos besoins. La passion, dans beaucoup de cas, reste secondaire à notre quotidien de survie contraignant. Et oui, les factures ne se paient pas toutes seules, l'argent ne tombe pas du ciel et l'ardoise à la fin du mois ne nous attend pas.

Alors comment convaincre chaque individu à entrer dans un cercle à but non-lucratif? C'est là que l'enrichissement personnel intervient.

Le monde associatif est gigantesque. Il a pour particularité d'être intéressant pour quiconque, dans n'importe quel domaine. Chacun et chacune, à son échelle, à son taux d'expérience, à son âge, selon son emploi du temps, à sa profession et à son inspiration, peut ainsi apporter sa pierre à l'édifice dans un projet. Cette personne peut se rendre utile, se sentir satisfaite par son engagement pour la collectivité.

Nous avons la chance de vivre dans un canton rythmé par de nombreux événements culturels, organisés par des petites mains au travers d'un bon nombre d'associations.

Sans ces petites mains, ces projets ne seraient pas nés et ne pourraient plus avoir lieu. Sans le bénévolat et le soutien de notre canton, le milieu associatif vaudois se perdrait.

Il faut donc impérativement souligner que l'engagement bénévole nous offre des ressources humaines indéniables et ce, pour la vie; Il est comme un apprentissage parallèle au métier que nous pratiquons quotidiennement. L'expérience obtenue est alors quintuplée et nous offre les outils pour mieux construire notre avenir. Aptitudes diverses développées, carnet d'adresses gonflé, souvenirs et sentiments mémorables procurés, amis en or rencontrés.

Alors, vous pensez toujours que le bénévolat ne nous apporte que peu?

Il est d'autant plus difficile aujourd'hui de prouver nos aptitudes dans le monde du travail. Comment se différencier de quelqu'un d'autre pour obtenir la place de nos rêves?

Et bien peut-être que l'employeur d'en face trouvera en nous ce qui fera notre différence. Peut-être que notre expérience secondaire nous aura amenés à trouver la voie qui vous convient vraiment. Peut-être que nous deviendrons, grâce à notre prise

de confiance en nous, notre propre patron.

Dans notre carrière professionnelle, nous serons amenés à résoudre des problématiques sur le terrain, similaires à celles que nous avons vécu en organisant tel ou tel événement. Nous serons potentiellement amenés à gérer une équipe, similaire à la trentaine de jeunes que nous avons chapeautés pendant plusieurs mois. Nous serons probablement amenés à négocier avec des partenaires, semblable à ce que nous avons fait avec les autorités pour défendre notre projet.

Il est donc nécessaire et primordial de mettre en avant les aptitudes acquises en parallèle à notre métier. Arrêtons de nous sous-estimer, ces compétences refléteront notre personnalité autant que de diplômes accumulés.

Cela fait onze ans que je m'engage bénévolement dans la Fédération Vaudoise des Jeunesses Campagnardes, en gravitant les échelons d'année en année. Ces années d'expériences m'ont amenée au poste que j'entreprends actuellement, et ce, si naturellement. La fougue et le dynamisme de l'association que je préside m'émerveille au quotidien – le train de la Fédé roule à une vitesse grand V et les rails sont plus solides que jamais grâce aux valeurs centenaires que nous véhiculons.

J'ai la chance de vivre indépendamment et financièrement de mes deux passions partagées, l'illustration et l'architecture, en parallèle de mon mandat à la FVJC.

Il n'est pas tous les jours facile de conjuguer le tout, les journées sont parfois bien trop courtes.

Dès lors, il est important de s'écouter et de se fixer des objectifs atteignables sans se frustrer. D'être disponible quand on le peut et de savoir dire stop quand il le faut.

D'assimiler que l'engagement bénévole, pour l'énergie consacrée, ne doit jamais être source d'ennui et de lassitude, mais uniquement de plaisir et d'émotions.

DOSSIER SPÉCIAL

Le bénévolat, un pilier indispensable...



J'ai créé «Graines de foot» en 2001. Au fur et à mesure que je trouvais de nouveaux partenaires, je pouvais développer cette manifestation pour arriver à représenter toutes les catégories de jeu du football des enfants, des juniors G au juniors D, de 6 à 13 ans. C'est ainsi que depuis une dizaine d'années, plus de huit mille enfants participent à chaque édition, à ce «Mundialito» des jeunes.

► **Georges Guinand**
Fondateur «Graines de foot»

Une question d'organisation

Comme je suis à la retraite et que j'adore organiser des manifestations, j'avais du temps pour mettre sur pied «Graines de foot», c'est-à-dire m'occuper du secrétariat, de la recherche des partenaires, des commandes de matériel (**13'000 T-shirts, 9'000 médailles, coupes, ...**). Par contre, je fais appel à des amis retraités pour m'aider dans la logistique et dans la répartition du matériel pour les Clubs organisateurs.

Dans le cadre de «Graines de foot», je suis particulièrement fier du nombre de participants.

Plus de 100'000 enfants ont participé à la manifestation depuis 2001, date de sa création.

Pour les qualifications, ce sont **25 sites** répartis dans le Canton de Vaud.

7 sites pour la catégorie des **juniors D**,
9 sites pour la catégorie des **juniors E**,
7 sites pour la catégorie des **juniors F**,
2 sites pour la catégorie des **juniors G** et
1 site pour les finales des juniors D, E et F. La catégorie des juniors G ne participant pas aux finales.

Les bénévoles: une question de club

Ce sont les Clubs organisateurs qui recherchent leurs bénévoles.

Pour une édition de «Graines de foot», ce sont environ **1'300 bénévoles** qui sont nécessaires à la bonne marche de la manifestation.

Généralement, les 26 Clubs organisateurs (qualifications et finales) n'ont pas trop de problèmes à trouver des bénévoles. Ils font appel à des parents/grands-parents de juniors, à des joueurs actifs et vétérans.

Je ne remarque pas de diminution, mais il faut faire très attention à la durée d'engagement d'un bénévole.

Dans les années 1980, un bénévole se mettait volontiers à disposition pour une journée. Aujourd'hui, un bénévole demande à travailler pour une période courte, par tranche horaire de quatre heures au maximum.

Actuellement, les Clubs organisateurs font surtout appel à des parents/grands-parents (l'enfant/le petit-fils joue et porte les couleurs du Club organisateur).

Il va sans dire que les bénévoles reçoivent un petit quelque chose en retour: un t-shirt «Graines de foot» et souvent le Club offre un bon pour un repas et des bons pour des boissons.



© Philippe Maeder/24heure

En conclusion...

Souvent, les bénévoles s'engagent pour un Club parce qu'ils s'identifient et apprécient le travail de ce Club. Je ne vois pas de différence de qualité entre les bénévoles et les professionnels. Par contre, pour un professionnel, le Club organisateur peut exiger davantage.

D'ailleurs, il faut distinguer le bénévolat pour une manifestation qui a lieu une fois par année comme «Graines de foot» et le bénévolat répétitif. On sollicite la personne, une ou deux fois par semaine, pour des tâches spécifiques.

A mon avis, les bénévoles mobilisés régulièrement devraient être rétribués, même modestement, en signe de reconnaissance.



LA VISION DU POLITIQUE

Chantal Weidmann Yenny
Syndic de Savigny et Députée
Présidente de l'Union des
communes vaudoises (UCV)

Un système de milice politique à préserver

Sous pression, le système de milice politique, pilier du modèle de réussite suisse, aura besoin de diverses impulsions afin de rester attractif.

Un ancrage constitutionnel

C'est à partir de 1830 que les constitutions cantonales transmettent explicitement le système de milice aux communes et à leurs gouvernances locales. Les citoyens durent ainsi s'acquitter de responsabilités dans toutes les affaires publiques. Il était alors courant que les postes clés de l'État ne soient pas confiés à des magistrats ou à des fonctionnaires employés pour une durée indéterminée, mais à des citoyens, pour un mandat limité.

Une force de la politique suisse

Aujourd'hui, ce système de milice est toujours l'un des piliers porteurs de la politique suisse. Avec un fédéralisme et un principe de subsidiarité encore bien présents, des décisions peuvent être prises au niveau le plus bas de l'État et dans la plus petite unité institutionnelle, donc au plus proche de la population.

Il veille à ce que les citoyens n'aient

pas qu'un rôle de spectateur en leur permettant de pouvoir devenir actifs et de prendre eux-mêmes cette responsabilité. Il réduit ainsi la distance entre l'État et la population, tout en lui proposant des instruments démocratiques tels que le droit de vote et d'élection.

Les organes de milice offrent à différents segments de la population la possibilité d'exercer non seulement des fonctions législatives mais aussi de participer aux décisions d'un exécutif. Un large spectre de connaissances et de compétences individuelles est ainsi mis au service de la chose publique.

C'est entre autres grâce à ces milliers de personnes qui occupent une fonction publique à côté de leurs activités professionnelles et familiales, que la politique suisse reste encore proche de sa population.

Un système en danger?

Le système de milice est sous pression pour diverses raisons. Il y a par exemple de moins en moins de personnes qui sont prêtes à assumer un mandat politique. L'individualisation mais aussi la mondialisation du monde du travail fait que les gens sont beaucoup plus mobiles et moins disposés à fournir un travail de milice. En pleine culture de l'immédiate-

té, pour beaucoup l'engagement est devenu plus ponctuel et aussi plus digital. De nouvelles formes d'engagements civiques séduisent plus les jeunes. Les plus petites communes se sentent également de plus en plus dépassées par le développement du droit et la médiatisation croissante.

Et le Canton de Vaud ne reste pas inactif sur cette question. Pour les élections communales de 2021, l'État de Vaud, sous l'impulsion de notre Conseillère d'État Christelle Luisier Brodard, a déployé une campagne de sensibilisation remarquable avec comme fil



Renforcer l'activité de milice dans sa globalité

Est-ce que le système suisse de milice pourra encore être une réalité à l'avenir? C'est la question que se pose l'Association des Communes Suisses. En 2019, elle a en effet initié l'«Année du travail de milice» lors de laquelle le système de milice a été largement discuté dans toute la Suisse.

Plusieurs pistes de solutions ont été évoquées. Ces dernières visent principalement à renforcer l'activité de milice dans sa globalité et à garantir que les communes disposent du personnel politique suffisant, élément central afin que les communes puissent continuer à remplir leur rôle à l'avenir.

conducteur **«Pour ma commune»** afin de motiver les citoyens à se présenter. L'Union des communes vaudoises a pour objectif d'apporter les connaissances nécessaires aux élus dans les domaines des finances, du pilotage communal, de l'aménagement du territoire, de la communication et du droit, en lien avec les communes.

Mais une évolution est encore nécessaire dans l'adaptation de l'organisation des communes, dans l'amélioration de l'attrait d'un tel mandat et dans l'amélioration du recrutement. Car le risque pourrait être à moyen long terme la fin du système de milice tel que nous le connaissons et signifierait la perte d'une partie de la culture politique suisse. Ce qui serait regrettable.



LES JEUNES ONT LA PAROLE...

par Hugo Benoit

Membre du Comité des JLRVaud

Arbitre de foot



L'arbitrage
c'est savoir prendre sur soi
et assumer ses responsabilités!

Il y a environ une année j'ai décidé de prendre le sifflet en main, alors que je n'avais que 15 ans (l'âge minimum pour être arbitre ASF). Étant fan de foot je me suis demandé comment m'impliquer dans le jeu. Je ne voulais pas être joueur alors je me suis intéressé à la personne dont on ne parle pas, celle qui est tenue responsable par les joueurs de l'équipe perdante, celle sans qui les matchs de foot ne pourraient avoir lieu: l'arbitre.

Je ne connaissais pas grand-chose à l'arbitrage, ni aux lois du jeu (règlement régissant le football composé de 17 lois). Mais n'étant pas très peureux, l'expérience valait le coup d'être tentée; que je fus heureux de l'avoir tentée!

S'engager n'est jamais facile, que cela soit en sport comme en politique, il faut du temps, il faut de la motivation et beaucoup de passion. Mais, il y a autre chose, un ingrédient important que l'on a tendance à oublier: les personnes avec qui nous travaillons. En effet, le premier contact est le plus important pour une association avec un nouveau membre. La commission des arbitres de l'ACVF est très forte pour faire bonne impression. Lors de ma première causerie de la formation de base d'une durée de 30 heures afin de pouvoir rentrer sur le terrain, l'instructeur des arbitres candidats était tellement empli de passion et de sympathie que cela ne pouvait que vous donner envie de continuer la formation.

Désormais, j'ai la chance de faire partie du groupe jeunesse et d'avoir un instructeur tout à fait superbe, ce groupe qui a pour but de former les jeunes arbitres prometteurs.

Cet engagement dans le sport, à un poste indispensable pour que les matchs aient lieu, m'ont fait me questionner sur l'importance de l'engagement bénévole dans le sport. On oublie trop simplement en regardant le sport à la télé avec ces centaines d'employés et ces sportifs payés des millions, que l'étape précédente était le sport amateur. Ce sport amateur qui est quasi uniquement géré par des bénévoles! Malheureusement pour être bénévole, la passion ne suffit pas, il faut aussi du temps, beaucoup de temps. À l'image de M. Leuba qui avait dû quitter son poste de secrétaire général du parti libéral vaudois afin de se consacrer à l'arbitrage.

Devrait-on donner plus de reconnais-

sance aux bénévoles? La réponse est oui!

Je pense qu'il y a un vrai manque de respect pour ces bénévoles. À combien de reprises ai-je été insulté ou des coachs devant moi injurié par des spectateurs? Trop à mon goût! **L'arbitrage c'est savoir prendre sur soi et assumer ses responsabilités**, il faut être fort mentalement. C'est pour cela que je ne vais pas arrêter d'arbitrer malgré les injures.

Il est cependant certains que les bénévoles méritent plus de respect de la part des autres parties impliquées dans la pratique du sport.

Pourquoi prendre le foot comme exemple des dérives sur les bénévoles dans le sport et en faire une généralité, êtes-vous en train de penser? **Le foot est le sport le plus populaire au monde, les dérives d'un sport si populaire finiront tôt ou tard par se répandre.**

Il est nécessaire que nous fassions davantage la promotion de ces bénévoles dans le sport et du sport plus généralement auprès des plus jeunes. Il est indispensable que dans notre société de plus en plus sédentaire nous ne perdions pas notre santé. Comme dirait Juvénal: «Un esprit sain dans un corps sain». De plus, la plupart des bénévoles dans le sport se voient attribuer des responsabilités. Cela permettrait de rendre plus matures certains jeunes et de les rendre aussi bien plus respectueux **Après une année d'arbitrage, je peux vous affirmer que l'arbitrage est une vraie école de vie.** Je suis certain que si bien plus de jeunes essayaient, au moins, de faire du bénévolat à un poste avec des responsabilités dans le sport, on verrait une nette diminution du nombres de dérives.

Sans ces bénévoles le sport amateur n'existerait tout simplement pas! Je recommande fortement une plus grande promotion du bénévolat dans le sport auprès des jeunes.



DROIT AU BUT

par Pascal Nicollier

Orientation juridique du Cercle Démocratique



Engagement politique et bénévolat

Engagez-vous qu'ils disaient!

Le légionnaire du camp de Babaorum était pourtant rétribué et c'est bien ce qui le différencie d'un engagement bénévole. En Suisse, la plupart des engagements politiques ne sont pas rémunérés ou tout juste défrayés. Mais quel rapport juridique noue les personnes actives en politique avec la collectivité publique pour laquelle elles s'engagent?

Tout d'abord le principe: la caractéristique de l'engagement bénévole consiste à fournir un service dans l'intérêt de tiers et cela gratuitement. Le droit fait donc la distinction d'avec le contrat de stage où la personne stagiaire peut travailler sans rémunération, mais alors dans son intérêt propre. Dès qu'il existe une rémunération, qui peut prendre la forme du versement d'une somme d'argent, mais aussi d'un gain en nature (hébergement, nourriture, par exemple), alors la question de l'application des règles du contrat de travail se pose. La personne bénévole se distingue ainsi formellement d'une personne employée en ce sens qu'elle n'est pas liée à sa hiérarchie par une relation juridique de contrat de travail.

Le bénévolat accompli à titre gratuit et désintéressé ne repose donc pas sur une relation juridique contractuelle. Il n'existe donc pas d'obligation de fournir une prestation. La personne bénévole peut ainsi débiter et arrêter son travail lorsqu'elle le souhaite. Elle n'a pas d'obligation particulière de fidélité et son engagement se limite donc à sa propre volonté de complaisance. Cela dit, les bénévoles qui agissent dans le cadre associatif ou pour le compte d'une fondation doivent néanmoins inscrire leur action dans les règles juridiques imposées par ces structures.

Tel peut être le cas d'un engagement politique, découlant d'un mandat électif ou non, puisqu'un parti politique est en principe une association sans but lucratif au sens des articles 60 et suivants du code civil. Dans ce cas, le droit de l'association peut avoir des effets juridiques sur les bénévoles qui composent le parti politique.

S'agissant des mandats électifs, dans le canton de Vaud, l'engagement est réglé principalement par la loi sur les communes dont les articles 16 et 29 portent sur la question des indemnités. Ces dernières sont fixées par le conseil général ou communal, ce qui explique que les rétributions peuvent varier d'une commune à l'autre. Les membres de cet organe délibérant peuvent encore être qualifiés de bénévoles, puisqu'ils ne touchent en principe qu'un «jeton de présence» qui ne va pas au-delà d'un simple défraiement. La fonction implique cependant quelques obligations qui ne sont certes pas contractuelles au sens du droit civil, mais qui sont régies par le droit public.

Quant aux fonctions exécutives, dans les grandes communes, elles peuvent faire l'objet de véritables contrats de travail, pour un plein temps ou, le plus souvent, un temps partiel. Il ne s'agit dès lors plus à proprement parler d'une activité bénévole, même si le dévouement des membres de la municipalité va souvent au-delà de la contrepartie rétribuée, ce qui rend le système plutôt sympathique. Toutefois, le droit du travail ne peut certes pas s'appliquer au même titre que n'importe quelle personne employée d'une entreprise privée ou publique, puisque la relation juridique dépend des humeurs, parfois versatiles, du souverain.

A black and white portrait of Ferghane Azihari, a man with short dark hair and glasses, wearing a dark suit jacket and a light-colored shirt. He is looking directly at the camera with a slight smile. The background is a plain, light color.

Ferghane Azihari et son plaidoyer pour la société industrielle

Libéral classique? Libertarien? Il est en tout cas de ceux que la presse qualifie volontiers de «néo-libéraux» ou «ultra-libéraux» – des étiquettes pas forcément sympathiques. Mais voilà un analyste politique et économique qui compte, fréquemment invité dans les médias français et dont l'essai paru en 2021, *«Les écologistes contre la modernité»*, est passionnant. On pourra se trouver en désaccord profond avec une partie de ses opinions, voire leur totalité. Pour autant, une confrontation à sa hauteur de vue ne peut être que stimulante. De cet ouvrage offrant une critique en règle des fondements anti-capitalistes de l'écologie radicale, nous retiendrons notamment le plaidoyer enflammé et argumenté de l'auteur en faveur de la société industrielle et de l'énergie nucléaire. Ce qui suit est une version raccourcie de l'article original paru dans le mensuel *Le Regard Libre* en juin dernier dans le numéro spécial «Nucléaire».

Ferghane Azihari tient ce fait pour fondamental: la révolution néolithique et la naissance de l'agriculture (aux alentours de 10'000 ans avant notre ère) ont permis de réduire les infanticides et le bien-être humain en général. De la même manière, la révolution industrielle, au XIX^e siècle, a réduit la pauvreté mondiale. Or, selon lui, le gain en social dû à l'inventivité humaine s'accompagne désormais d'un gain sur le plan écologique. C'est actuellement dans les pays les plus développés qu'il y a le moins de pollution: à savoir nos États européens en particulier, où l'on a pourtant pris pour fâcheuse habitude de se considérer comme les premiers responsables des problèmes d'environnement.

L'auteur prend l'exemple du plastique: d'abord loué pour la sécurité alimentaire et la protection antimicrobienne qu'il assure, il est désormais une matière décriée, parce qu'il pollue les océans. Or, la majorité des plastiques dans les océans proviennent de pays en voie de développement. Encore une fois, société industrielle et écologie ne s'opposent pas... Au contraire. Que de journalistes, artistes et autres entrepreneurs bon chic bon genre s'adonnent pourtant au jeu de l'autoflagellation occidentale! Une manie qui se marie très bien avec l'altermondialisme, dont les partisans ont tendance à laisser entendre que ce qui se passe dans le tiers-monde est et sera toujours de «notre» faute.

Le nucléaire, un cas d'école

Les développements prometteurs de l'atome vont dans le sens de l'évolution de l'industrie que l'auteur salue – et décrypte. Le nucléaire a d'ailleurs trouvé dans la personne de Ferghane Azihari l'un de ses avocats médiatiques les plus zélés. Non seulement il s'agit d'une énergie décarbonée, mais les centrales

à fusion seront certainement en mesure de résoudre une bonne partie du problème des déchets radioactifs, en les réutilisant.

Même sur la problématique importante des déchets actuels générés par les centrales, l'analyste se permet de remettre les choses en perspective: «Le Français ne tue plus son système respiratoire en faisant la cuisine et ne s'empoisonne plus en buvant de l'eau contaminée par ses excréments», écrit-il, «mais il émet du CO₂ et produit, entre autres choses, des déchets nucléaires qui doivent être enfouis. Faut-il s'en émouvoir?». Non, répond implicitement l'auteur, expliquant que le risque sanitaire et sécuritaire que représente l'enfouissement des déchets radioactifs est pour l'instant inférieur à celui de la pollution de l'air et de l'eau, que l'on observe dans les pays en voie de développement. Ainsi, le progrès technique, à défaut d'éradiquer le mal, peut nous faire prendre le chemin du moindre mal – la définition même du choix politique.

Derrière la réalité historique, des thèses philosophiques

L'ouvrage compte des dizaines d'autres raisonnements séduisants. On retiendra la thèse forte qui le parcourt de bout en bout: la société industrielle est souhaitable et l'histoire le montre. Avec une thèse complémentaire: l'écologie radicale (ou d'extrême gauche) se fonde sur le rejet de la société industrielle, mais aussi plus généralement de la modernité qui a vu son avènement. La modernité n'est pas seulement une époque, c'est aussi sinon une idéologie, du moins une idée (l'idée de modernité), définie par un ensemble de valeurs – grosso modo les valeurs libérales. La philosophie politique et morale est donc en toile de fond des Ecologistes contre la modernité. Un

→ p. 35



Retrouvez sans plus attendre
notre nouveau catalogue de
voyages 2022 !

Commandez le sur buchard.ch
ou au 027.306.22.30.

Créateur officiel de souvenirs depuis 1953 |

BUCHARD
voyages



variovent sa

**VENTILATION - CLIMATISATION
RÉCUPÉRATION D'ÉNERGIE**

Route de Montpreveyres 21
CH-1080 Les Cullayes

Tél: +41 21 903 35 22
mail: info@variovent.ch

www.variovent.ch

fidal

Fiduciaire Lambelet SA

Fondée en 1925

- Vérification de comptes
- Comptabilité
- Conseils fiscaux

Maîtrise et performance

- Evaluation et conseils
en économie d'entreprise
- Expertises

Siège : Avenue Louis-Ruchonnet 15 - 1003 Lausanne

Succursale et courrier : Route de la Maladière 26 - 1022 Chavannes-près-Remens

Tél. 021 342 50 20 - Fax 021 342 50 39 - fidal@fidal-sa.ch



Membre de la Chambre fiduciaire



Roger Gremper SA

**FERBLANTERIE-COUVERTURE
INSTALLATIONS SANITAIRES-CONSEILS ENERGETIQUES
SERVICE DE DEPANNAGE**

**Maîtrises Fédérales pour
Construire - Rénover - Entretienir**

021 624 67 23
079 210 82 37

www.grempersa.ch
info@grempersa.ch

AV. D'ÉCHALLENS 38
1004 LAUSANNE

ouvrage qui ne se contente pas de décrire ce système de pensée, ou de l'appliquer à des sujets d'actualité, mais qui le théorise et le défend.

On notera ici quelques-uns des arguments délimitant cette école libérale et que Ferghane Azihari inclut dans son propos. L'auteur montre par exemple que la propriété pousse à la préservation: en étant propriétaire d'un bien, on a avantage à en prendre soin et donc à devenir, à son égard, conservateur. «La propriété privée oblige à la responsabilité en récompensant la diligence et en sanctionnant les défaillances des possédants, puisqu'un patrimoine mal géré se déprécie sur le marché», développe Ferghane Azihari. «L'absence de propriété récompense quant à elle la négligence. Aristote opposait déjà ce constat à Platon quand il notait que "ce qui est commun au plus grand nombre fait l'objet des soins les moins attentifs".»

De plus, sans propriété, impossible de demander des compensations pour des externalités négatives (de la pollution sur mon terrain provoquée par mon voisin, une installation qui me bouche la vue, etc.). «Le mépris de la rentabilité conduisait les pays socialistes à utiliser plus d'énergie pour la production d'une même unité de richesse. Faute de propriété privée dans ces contrées, les

riverains avaient peu de moyens de pression pour demander des compensations en cas de pollution», note l'intellectuel, s'appuyant sur l'article «Environmental Problems under Socialism» de l'économiste Peter J. Hill paru dans la revue académique libertarienne Cato Journal. C'est un large espace de réflexion que nous retiendrons de cette lecture recommandable – et désormais recommandée.

Ecrire à l'auteur:

jonas.follonier@leregardlibre.com

Pour lire l'entretien en entier, il est possible d'acheter Le Regard Libre N° 83 en kiosque ou à Payot, de le commander en ligne ou de s'abonner sur www.leregardlibre.com/boutique (réduction de 10.- CHF sur tout abonnement avec ce code promo pour les membres du Cercle démocratique: CDL)

Offre d'abo à tous les membres du CDL

Veuillez nous envoyer ce talon à l'adresse suivante:

Le Regard Libre | Rue de l'Orée 98 | CH - 2000 Neuchâtel

Prénom et nom / société:.....

Rue et numéro de rue:.....

NPA et localité:

Adresse e-mail:.....



- Abonnement numérique (40.- CHF / an)
- Abonnement standard (papier et numérique) (90.- CHF / an)



Intronisation de nouveaux épiqueuriens...



CLIC-CLAC...



... et plaisirs vinicoles!



© Daniel Richard



En visite souterraine au Fort de Chillon...



CLIC-CLAC...



... et en goguette à Zermatt!



© Daniel Richard - Art Direction

Michaël Diserens – votre courtier en assurances

« Un seul interlocuteur à vos côtés
Et toutes vos assurances en sécurité »

MD Assurances & Conseils SA

Rte de la Croix-Blanche 33 • CH 1066 Epalinges/Lausanne

T 021 635 36 06 • M 078 626 92 49

info@mdassurances.com

le Vaudois

Place de la Riponne 1

1005 Lausanne

Tél. : 021 706.40.40

Vous rénovez ou transformez ?



Choisissez des entreprises
locales pour vos travaux !

Commandez gratuitement votre édition de *La Référence* : plus de 1'500 adresses d'entreprises de confiance dans le canton de Vaud !

www.fve.ch/lareference

entrepreneurs!
fédération vaudoise



LA GÂCHETTE

par Jean-Pierre Pasche
Commission tir



SECTION DE TIR DU CDL

Dates d'entraînement 2022-2023

Les jeudis dès 19 heures

Locaux du CDL, sous-sol du restaurant «Le Vaudois»

2022

6 octobre

8 novembre

17 novembre

1^{er} décembre

15 décembre (arbalète)

2023

12 janvier

26 janvier

9 février

23 février

9 mars (tir de rattrapage)

Vous avez toujours eu envie de faire du tir, mais vous n'avez jamais osé vous lancer. Pour rappel, tous les membres du CDL peuvent faire partie de notre section-tir, vous êtes toutes et tous les bienvenus.

Ça vous tente. Alors il vous suffit de vous inscrire par mail auprès de Jean-Pierre Pasche (tir@cercle-democratique.org).

H. Milliquet

SERRURERIE

Clôtures

Vitrierie

Peinture

Fer forgé

Sécurité

Bureau:

Chemin de la Caquerette 8 – 1306 Daillens
Tél. 021 703 25 00 – Fax 021 703 25 01

URGENCES

Natel 079 621 15 37
Bip 021 805 24 94

Atelier:

Route de Genève 21
1004 Lausanne



À noter

ORIENTATION JURIDIQUE

Uniquement pour les membres du CDL
et par téléphone
Pascal Nicollier, tél. 021 944 42 42

COMMISSION SANTÉ & SOCIAL

santesocial@cercle-democratique.org

COMMANDE DE VIN DU CDL

Visitez la cave de Delphine et Jean-François Morel
à Chardonne (Rue du Village 20) le jeudi soir de 17h à 19h,
ainsi que le samedi matin de 10h à 12h d'avril à décembre
(sauf jours fériés).



Le Blanc, le Rosé et le Rouge du CDL à Fr. 14.-/bouteille

LE CALENDRIER

03.09.2022

*Apéro sous la tonnelle du CDL
à Chardonne, dès 11h00*

23-25.09.2022

*Sortie d'automne du CDL
aux Grisons et en Appenzell*

04.10.2022

*Conférence-débat du
Professeur René Prêtre à 17h30
chez GastroVaud*

02.12.2022

*Soirée annuelle à l'Hôtel
Mirabeau*

